

VALDAHON

A LA RESSOURCERIE DES PORTES DU HAUT-DOUBS



On y trouve de tout à la Ressourcerie basée à Vercel. La Ressourcerie est ouverte tous les samedi après-midi et les dépôts se font le lundi après-midi

L'assemblée générale de la Ressourcerie des Portes du Haut-Doubs a eu lieu le jeudi 27 octobre, à Valdahon, en présence de 85 bénévoles, salariés, élus et partenaires. Le président Gérard Guillemin a rappelé le but de l'association : récupérer des déchets en bon état de marche ou réparables. Après une phase de tri, d'essai et de nettoyage, ces objets sont vendus à prix modique le samedi après-midi, au magasin situé 8, rue du Stade à Vercel.

Plus de 104 tonnes de déchets ont été détournées, ce qui a permis d'engendrer des ventes de 60.000 € au magasin de Vercel pour 2015. Bibelots, électroménager, meubles, loisirs ou vêtements : le président a rappelé que l'on trouve de tout au magasin, en appelant les collectionneurs à venir faire un tour lors des ventes.

Vingt-cinq bénévoles viennent renforcer l'équipe de salariés et veillent à la bonne tenue des rayons et de la caisse du magasin. Pour mener à bien ses activités, la Ressourcerie a salarié l'année dernière 11 personnes en insertion sociale, dont 4 bénéficiaires du Revenu de solidarité active et deux de l'Allocation de solidarité spécifique. Parmi ces personnes, quatre ont quitté le domaine de l'insertion professionnelle pour rejoindre un emploi durable ou une formation.

Sylvie Le Hir, conseillère départementale du canton de Valdahon, a tenu à rappeler l'utilité d'une telle structure sur le canton qui, au-delà de l'activité de recyclage, permet aux foyers les plus modestes ou aux jeunes de s'équiper à moindre coût.

Dans sa conclusion, le président a rappelé que la Ressourcerie, par ses actions de sensibilisation, vise à modifier les modes de consommation en favorisant les comportements éco responsables. Cette activité permet de réduire considérablement les déchets et favorise ainsi le recyclage et le développement durable.

De formations initiales différentes, les trois jeunes âgés entre 21 à 23 ans n'avaient ni diplôme, ni expérience professionnelle et avaient connu de longues périodes de chômage.